



24 mai 2017

CAP sur les pratiques en aménagement linguistique en petite enfance

Résultats d'une évaluation formative



Louise Legault, Ph.D., É.A., Consultante

CAP sur les pratiques en aménagement linguistique en petite enfance

Résultats d'une évaluation formative

Mise en contexte

Le Réseau régional de langue française de l'est (RRLFE) a financé l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance en Ontario (Aféseo) pour offrir un accompagnement de 24 éducatrices et gestionnaires d'un Centre de la petite enfance de l'Ontario, un centre de ressources familiales et quatre services de garde. Ce projet est une continuation du pilotage d'un programme de formation et d'accompagnement de l'aménagement linguistique en petite enfance. Le projet a pris place de janvier à avril 2017. Le projet avait comme objectif de bâtir la capacité des éducatrices et des gestionnaires de la petite enfance d'explorer, planifier et mettre en œuvre des stratégies novatrices en aménagement linguistique arrimées sur le programme Comment apprend-on?. Le but ultime est d'appuyer les éducatrices et les gestionnaires dans la préservation et l'élargissement de l'espace francophone au sein de leur organisme et de leur communauté.

Description de la formation et de l'accompagnement

L'intervention consistait en quatre ateliers de 2.5 heures combinées à des suivis réguliers par une facilitatrice. L'approche adoptée était fondée sur les principes d'une communauté d'apprentissage professionnel. Le contenu des ateliers abordait les sujets suivants :

- connaissances de sa propre identité culturelle et linguistique
- connaissance de l'histoire du peuple franco-ontarien
- connaissances des lois qui protègent et qui régissent les individus et organismes en matière d'aménagement linguistique et culturel
- connaissances du nouveau visage de la francophonie ontarienne
- compréhension des termes : consommateur, collaborateur et militant de la langue et la culture francophone
- compréhension des actions : prise de conscience, prise de position et prise en charge
- conscientisation de la diversité culturelle et familiale des Franco-ontariens
- viabilité du secteur artistique et culturel francophone
- pratiques gagnantes en matière d'aménagement culturel et linguistique

La première demi-heure de l'atelier devait être consacrée à des discussions sur la mise en œuvre de nouvelles stratégies. Dans les faits, la facilitatrice a dû résumer les stratégies discutées dans le cadre des deux premiers pilotes.

L'accompagnement des éducatrices et des gestionnaires s'est fait par le biais d'envois de ressources par courriel. Dans la semaine suivant la formation, la facilitatrice faisait parvenir des ressources additionnelles aux sites notamment des vidéos, des articles, des activités et des recherches concernant l'aménagement linguistique et culturel. On compte sept courriels de suivi. Deux participantes ont, à leur tour, partagé une ressource avec le groupe.

Évaluation

L'évaluation formative cherchait à documenter les expériences des éducatrices dans l'aménagement linguistique de leur service de garde. Quatre thèmes furent étudiés :

- effets des formations et de l'accompagnement chez les participantes
- mises à l'essai de stratégies par les participantes
- maintien des acquis par les éducatrices et les gestionnaires
- regard sur la formation et de l'accompagnement

Les données furent amassées de janvier à avril 2017. Plusieurs sources contribuèrent à créer le portrait de la réalité de l'aménagement linguistique en petite enfance : éducatrices, facilitatrice, et gestionnaires des centres et services de garde. Les données proviennent du formulaire d'inscription à la formation, de la feuille de présence, de courts sondages remplis au début et à la fin de chaque atelier, d'une entrevue des gestionnaires et de la facilitatrice, et du sondage d'autoréflexion rempli par les participantes à la suite de trois des quatre ateliers.

Les résultats de l'évaluation continuent d'éclairer la réalité concernant l'aménagement linguistique en petite enfance en milieu minoritaire et de peaufiner le contenu de la formation afin de mieux accompagner d'autres centres et services en petite enfance francophones de la province.

Limites de l'évaluation

La triangulation du point de vue de diverses sources d'information – participantes, facilitatrice et gestionnaires – rehausse la crédibilité des résultats obtenus. La seule limite, d'ailleurs mineure, est le nombre restreint de personnes et d'organismes ayant participé jusqu'à maintenant à l'évaluation du programme de formation et d'accompagnement de l'aménagement linguistique en petite enfance. L'expérience cumulée d'offrir ce programme à divers organismes (centre de petite enfance, services de garde, centre de ressources familiales) permettra de consolider les principaux constats de cette évaluation.

Résultats

Niveau de participation

On compte 24 participantes inscrites à la formation et l'accompagnement en provenance d'organismes situés dans l'Est ontarien. Le taux de participation moyen est bon : 79 % ont assisté à trois ateliers, 17 % à deux ateliers et 4 % à un atelier.

Effets chez les participantes

Sources de l'information : le sondage en ligne au début du premier atelier et les sondages en ligne suivant chacun des quatre ateliers¹, sondage d'autoréflexion rempli par les participantes suivant trois ateliers, entrevue de la facilitatrice

La formation a atteint son objectif de sensibilisation du personnel en petite enfance. La principale réussite du projet est l'incitation à la réflexion menant à une prise de conscience personnelle de l'importance de valoriser, préserver et transmettre la langue et la culture francophone. Plusieurs participantes confient être mieux outillées pour partager et transmettre la langue, la culture et le sentiment de fierté d'être francophones avec les familles. Des acquis modestes sont notés au fil des ateliers dans les connaissances et/ou habiletés relatives: à l'identité personnelle, à l'engagement des familles, à la définition de l'aménagement linguistique, le lien entre le Comment apprend-on? et l'aménagement linguistique, et aux meilleures pratiques et mises en œuvre de pratiques liées à l'aménagement linguistique. Voyons maintenant le détail de ces résultats.

Identité personnelle et construction identitaire

Les participantes ont répondu à deux questions du sondage d'autoréflexion portant sur l'identité personnelle et la construction identitaire avant et suivant la formation. L'examen du patron de réponses souligne des changements positifs dans les connaissances sur soi-même ainsi que les attitudes envers la langue et culture francophones et les comportements associés.

Une des principales réussites du projet est l'incitation à la réflexion menant à une prise de conscience de l'importance de s'affirmer comme francophone et de choisir de vivre en français : adresser la parole et parler le français, lire et écrire en français, écouter et voir les arts et cultures francophones. Fait intéressant, on note à travers les propos implicites et explicites des participants, un sentiment de honte de parler français, d'être francophone. Suite à la formation, plusieurs se disent maintenant fières de leur langue et culture francophones. L'histoire des francophones en Ontario a particulièrement un effet sur la valorisation de la langue et la culture francophones. Bon nombre de participantes se disent sensibiliser à l'importance de leur rôle de passeur culturel dans leur famille et dans leur milieu de travail.

La formation a également instigué une réflexion sur la construction identitaire chez les participantes. Cette réflexion a apporté des changements de position des participantes sur un continuum d'apprentissage que l'on peut définir comme préconscientisation, conscientisation, compréhension et action. Plus d'un quart d'entre elles n'avaient jamais songé à la construction identitaire avant la formation. À l'exception de deux personnes toujours en réflexion, on note un changement vers la

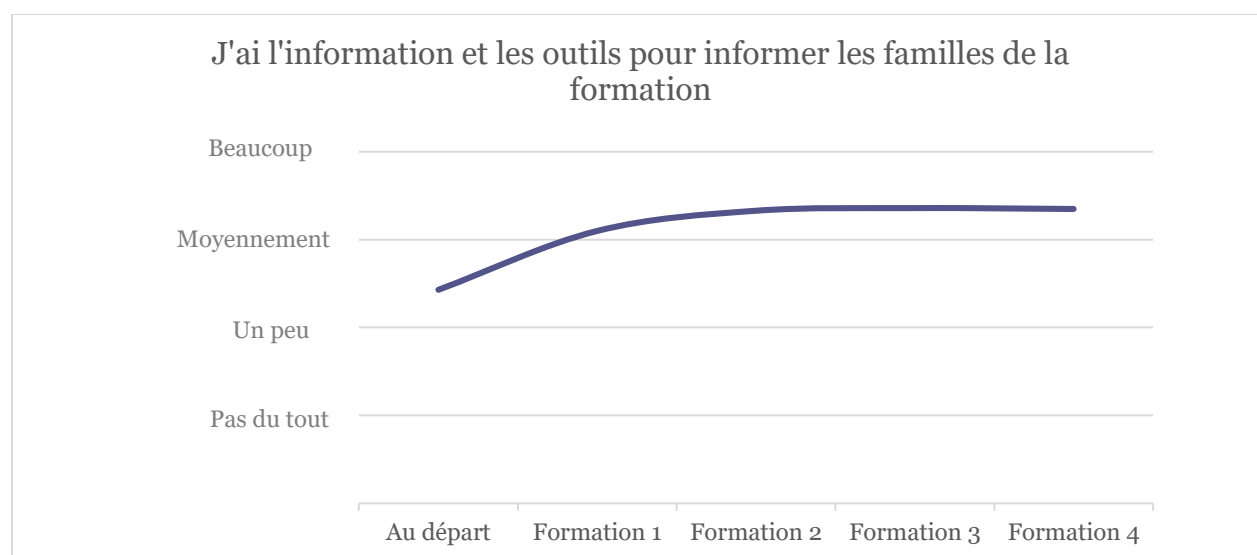
¹ Dans les faits, les participantes ont répondu à un sondage en ligne au début et suivant chacune des ateliers. Seules les informations recueillies dans le sondage au début de la formation et les commentaires partagés à la suite de chacun des ateliers sont incluses dans les analyses.

conscientisation (importance de parler français) et une meilleure compréhension du processus de la construction identitaire suivant la formation.

Les participantes définissent la construction identitaire en tant qu'éléments rassembleurs : langue, culture, valeurs et traditions. Pour un peu plus d'un dixième des participantes, la construction identitaire se limite aux langues parlées. Certaines mentionnent l'importance de préserver ce riche héritage en assurant sa transmission et son maintien.

Familles et aménagement linguistique

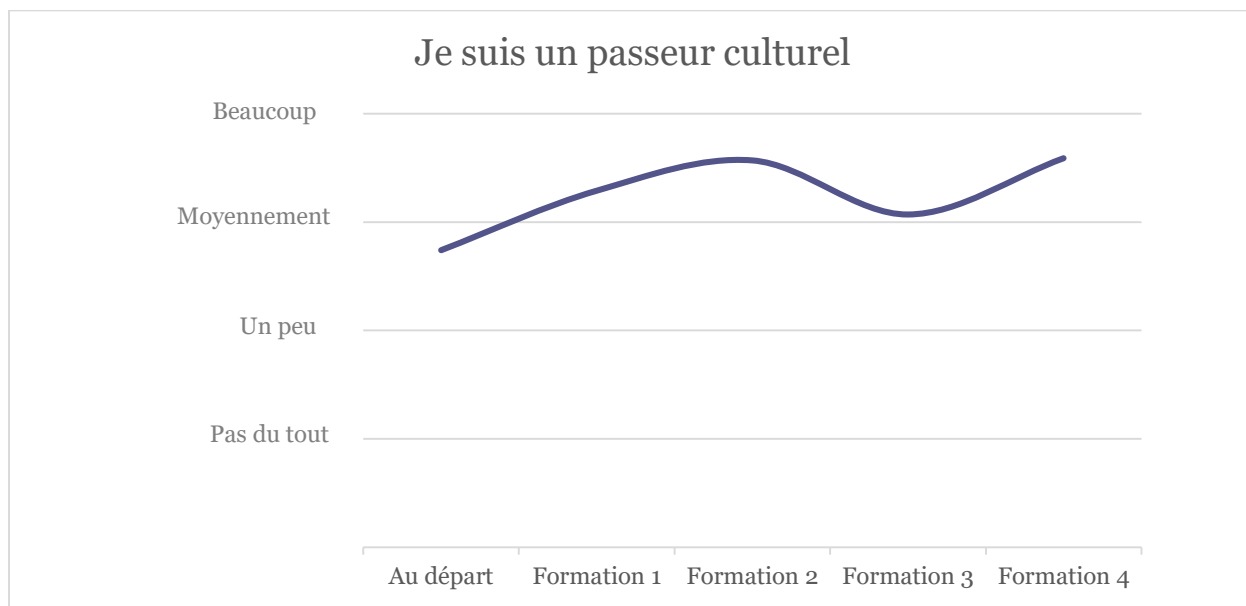
Les participantes rapportent avoir relativement l'information et les outils nécessaires pour informer les parents au sujet de la formation sur l'aménagement linguistique dès la fin de la première session. Par la suite, les réponses se stabilisent à un niveau légèrement supérieur à moyen.



Dans le sondage d'autoréflexion, les participantes vivent une prise de conscience professionnelle. Elles réalisent l'importance d'offrir des programmes francophones dans la préservation et la transmission; d'exposer les familles à la langue et la culture francophones; et d'une ouverture envers les autres cultures. D'ailleurs, les participantes signalent l'intérêt des parents à apprendre le français et à faire des activités axées sur la culture francophone suite à des activités faites à l'intérieur et l'extérieur de l'organisme. Elles concluent à la nécessité de continuer d'offrir des programmes en français (p. ex., musique en français) pour créer ainsi de belles expériences en famille.

Passeur culturel

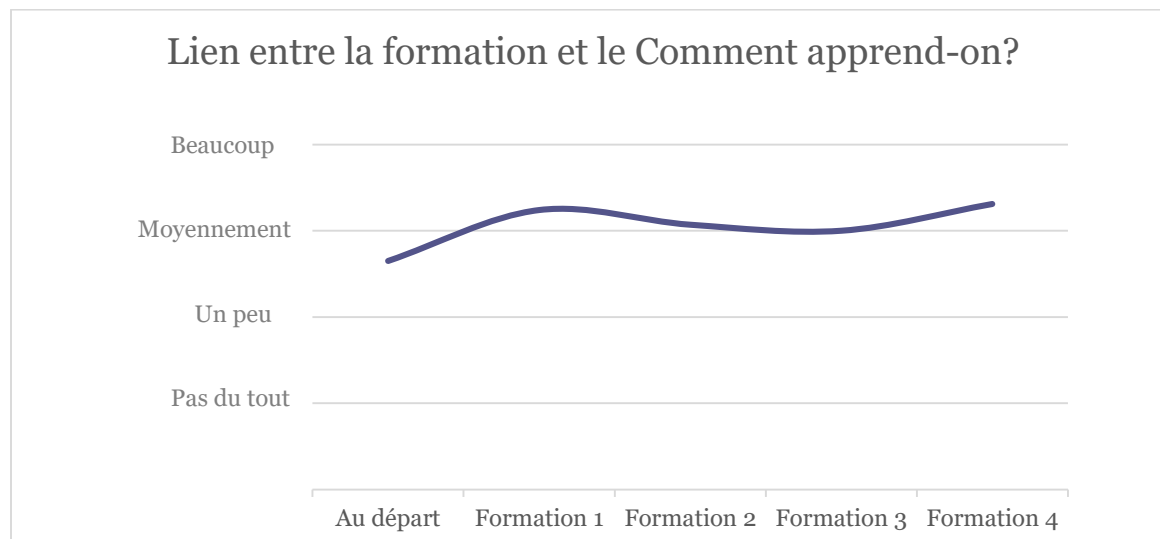
Cette conscientisation au rôle de passeur culturel fluctue au fil des ateliers. Au départ, les participantes estiment posséder certaines habiletés et connaissances relatives à leur rôle de passeur culturel. On note toutefois à la figure ci-dessous qu'elles rapportent acquérir des habiletés et connaissances relatives au rôle de passeur culturel du 1^{er} au 2^e atelier, une baisse au 3^e atelier et un regain à le 4^e atelier. D'intérêt particulier, les sujets abordés au 3^e atelier mettent l'accent sur les éléments culturels (p. ex., chanteurs francophones, musique) et en assurer leur transfert.



Les répondantes confient une importante conscientisation d'être un passeur culturel. Il s'agit d'une prise de conscience de l'importance de transmettre et partager la langue, la culture et le sentiment de fierté d'être francophones avec les familles francophones, exogames et allophones. Plusieurs confient être conscientes du travail à faire pour préserver cet héritage culturel. Certaines sont surprises du peu de connaissances qu'elles ont de l'histoire de la francophonie ontarienne, des personnages importants qui l'ont marqué, et des riches ressources culturelles actuellement disponibles (maisons d'édition, artistes, chanteurs, acteurs, auteurs, etc.). L'objectif ultime reste le partage de cette richesse culturelle avec sa propre famille et la communauté francophone.

Comment apprend-on? et l'aménagement linguistique :

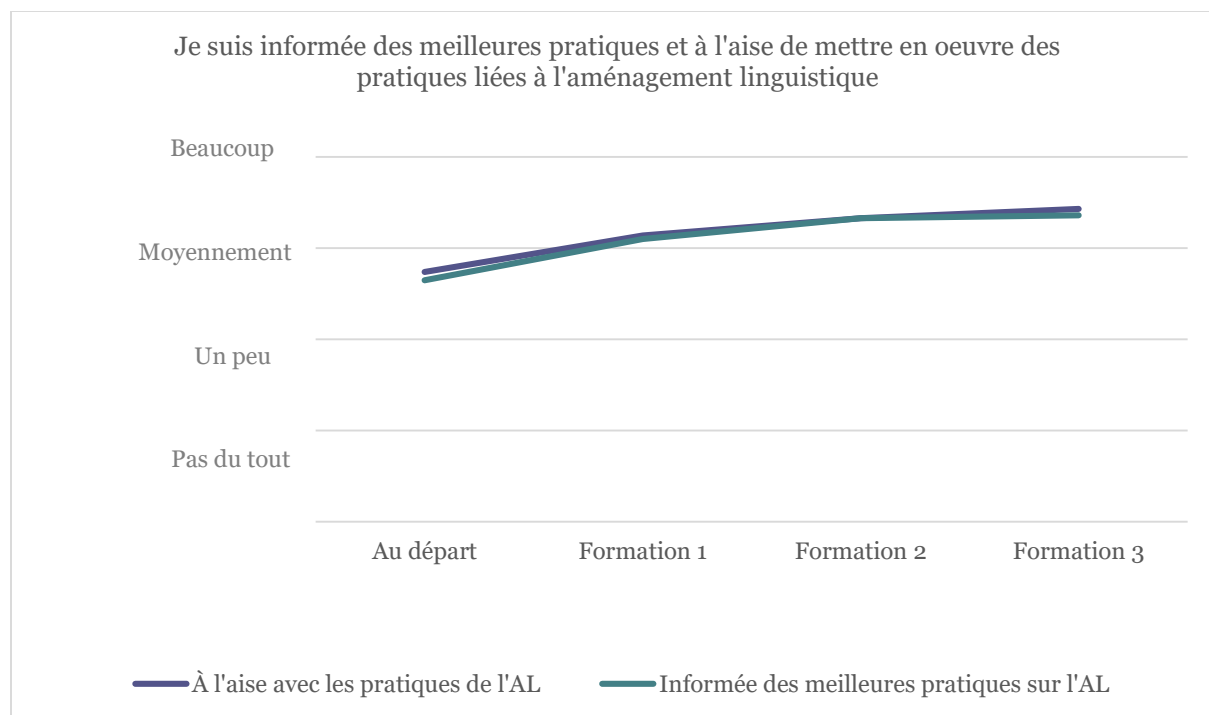
Au départ, la majorité des répondantes font relativement peu de liens entre le programme Comment apprend-on? et l'aménagement linguistique. Un accroissement modeste de liens entre les sujets abordés au cours des ateliers et le Comment apprend-on? se dessine à la fin du 1^{er} atelier pour se stabiliser par la suite.



Les propos rapportés dans le sondage d'autoréflexion permettent de comprendre l'évolution modeste des liens tissés au fil des ateliers. Près de la moitié des participantes (10 de 19 répondantes) avouent ne pas connaître le programme Comment apprend-on? ou font peu ou pas de lien entre le Comment apprend-on?, l'acquisition de la langue française et la construction identitaire en début de la formation. Suite à la formation, ces dernières rapportent une meilleure connaissance des liens comme en fait foi les définitions et les exemples partagés dans le sondage d'autoréflexion. Elles sont conscientes de l'effet des activités sur le développement du langage et de la construction identitaire des enfants. Pour les autres participantes, la formation a permis d'éclaircir les liens entre le Comment apprend-on?, l'acquisition de la langue française et la construction identitaire. Elles se disent plus conscientes de l'importance d'appliquer les stratégies et activités en lien avec la construction identitaire et le Comment apprend-on?. Les exemples et propos des participantes laissent toutefois entrevoir un besoin chez plusieurs de participantes d'un suivi visant à approfondir leurs connaissances du Comment apprend-on?, de l'acquisition de la langue et de la construction identitaire.

Aménagement linguistique

Les participantes rapportent être relativement peu informées des meilleures pratiques en aménagement linguistique au départ. Leur niveau de connaissances et de confort à mettre en place des pratiques liées à l'aménagement linguistique augmente graduellement du 1^{er} au 4^e atelier.



Planification et mises à l'essai de stratégies

Sources de l'information : notes et entrevue de la facilitatrice, sondage d'autoréflexion rempli par les participantes suivant trois ateliers

La majorité des participantes ont discuté de l'aménagement linguistique lors de rencontres formelles ou informelles. Les rencontres informelles prenaient la forme de conversations en petits groupes ici et là au cours de la semaine. Le contenu des échanges concernait les apprentissages, l'importance de la transmission de la langue et culture, la construction identitaire, ainsi que la planification et la mise en oeuvre des activités. Un très petit nombre de personnes rapporte n'avoir pas fait d'échanges suite aux ateliers. Voyons maintenant les réalisations individuelles.

Réalisations individuelles

Les participantes ont remis leur plan d'action personnel au dernier atelier. Le travail de l'aménagement linguistique des participantes se fait surtout à l'interne avec les enfants avec plusieurs activités impliquant les parents. Il y a peu d'activités visant à élargir l'espace francophone à l'extérieur de l'organisation. Cette cohorte se distingue des autres de par son emphase sur l'exposition à la langue et la culture francophones. Plusieurs activités visent à accueillir les parents anglophones et ceux exprimant un malaise de parler le français. Plusieurs répondantes soulignent le choix des parents d'inscrire (ou de s'inscrire) à un centre offrant des services en français et de l'importance d'honorer ce choix par le biais d'activités offertes en français. Le tableau ci-dessous, donne les objectifs en lien avec chacune des activités proposées dans le plan d'action des participantes.

| Objectif | Activités |
|---|---|
| Enfants | |
| Initiation l'art et la culture | Inclure dans les programmes MEF et Partir en lecture |
| Exposer les enfants au français | Inviter les grands-parents à lire une histoire, visiter la ferme Drouin, s'assurer de parler français aux enfants incluant les anglophones, planification avec les employées d'activités de recherche faites par les enfants, marche dans la nature, Cabane à sucre (affiches, pictogrammes, devinette, historique du Bonhomme Carnaval), légendes et contes francophones |
| Améliorer le sens d'appartenance des enfants; rendre visible l'identité culturelle du personnel et des familles | Tableau de photos de familles |
| Familles | |
| Exposition à la culture francophone (à l'interne) | Porter du vert, afficher notre drapeau, chanter la chanson Mon beau drapeau, jeux, photos et vidéos à publier, afficher des drapeaux franco au sein des programmes, musique en français, groupe de jeu sur la culture francophone |
| Identité et culture des familles | Post-its sur un drapeau franco-ontarien invitant les parents à exprimer ce qui signifie francophonie pour eux |
| Contact régulier avec les familles | Création journal électronique |
| Encourager les parents anglophones à apprendre ou à utiliser le français | Hi-mama – insérer de plus en plus de mots français; Parler en français |
| Introduire notre historique du jeu aux parents | Modifier notre accueil Foire des petits francos et le format des jeux |
| Informers les parents des ressources et activités communautaires francophones | Foire des petits franco, Afficher les dépliants et annonces d'événements en vue des familles |
| Participation des familles dans la culture francophone | Festival d'automne, portes ouvertes |
| Perfectionnement professionnel | |
| Développement professionnel | Lire le document sur l'aménagement linguistique destiné aux conseils scolaires; offrir une journée de formation; prendre un moment pour répondre aux questions et donner une piste de réflexion lors de réunions |
| Réviser les plans d'action des éducatrices | Discussion et révision, partage d'une vision commune |
| Partage des informations | Transmission immédiate à d'autres collègues |

Deux activités en particulier ont connu un grand succès : visite à la cabane à sucre et le déjeuner de Pâques. L'enthousiasme des familles a amené les éducatrices à poursuivre ces activités en milieu de garde : changement dans l'aménagement intérieur, enquête collaborative pour introduire du nouveau vocabulaire aux parents et enfants, marche littéraire, création de pictogrammes avec mot pour les parents. Une mentorée du programme de mentorat a exécuté son objectif personnel d'intégrer l'aménagement linguistique et culturel dans son curriculum éducatif. Ceci a pris la forme d'échanges avec sa collègue, d'une enquête collaborative, de la mise en œuvre d'une activité, de changements de l'aménagement, d'implication des parents, et du prolongement de l'activité.

Maintien des acquis

Sources d'information : sondage en ligne suivant chacun des ateliers, entrevue des gestionnaires

Plans individuels

Les participantes mentionnent de continuer plusieurs activités dont la majorité sont centrées sur l'utilisation du français pour communiquer. Elles parlent également de partage des connaissances découlant de la formation avec les collègues et d'appui dans leur cheminement, d'être un modèle, de mieux connaître sa culture et d'impliquer les collègues dans l'aménagement linguistique.

Plans organisationnels

Bien que la cible de cette formation était les éducatrices de la petite enfance, l'évaluation s'est tout de même penchée sur les effets de la formation au niveau organisationnelle. En général, la formation a servi à rappeler l'importance de préserver la langue et la culture francophone aux gestionnaires. Précisons que deux centres se disent engager dans l'aménagement linguistique depuis plusieurs années. La formation a instigué plusieurs actions à travers les organismes.

Le **premier centre** prévoit faire une rencontre d'équipe suivant le dernier atelier. L'objectif sera d'élaborer un plan d'action pour la mise en œuvre d'activités liées à l'aménagement linguistique. On planifie explorer des activités ciblant les enfants et les familles. La gestionnaire poursuivra avec des rencontres individuelles au cours desquelles, elle partagera ces connaissances en aménagement linguistique. Une vision commune des objectifs et des attentes de l'organisation demeure à travailler. Selon la gestionnaire, certains apprentissages et changements dans les pratiques doivent prendre place. Il s'agit d'utiliser des stratégies visant à mettre à l'aise les parents de s'exprimer en français et d'appuyer leurs efforts. Il en est de même pour les éducatrices – elles doivent prendre confiance en elles-mêmes de parler en français et ne pas se sentir gêner, de ne pas avoir peur d'interpeller les parents en français. Les éducatrices doivent également faire comprendre aux enfants l'importance de parler français (tes parents ont fait le choix de t'inscrire ici). Elles ne doivent pas se décourager, mais bien continuer d'encourager les enfants à parler français à travers le jeu.

Un **deuxième centre** offre des activités ciblant trois groupes de familles :

- un groupe d'enfants et parents francophones en vue de rencontrer leur besoin d'un environnement uniquement francophone
- un groupe d'enfants bilingues et de parents francophones avec l'objectif que les enfants apprennent le français
- un groupe d'enfants et de parents anglophones ou allophones ayant signifié leur besoin d'un environnement où ils sont à l'aise de parler le français. Ces adultes sont entourés d'autres apprenants du français et ne se sentent pas juger négativement si leur parler est incorrect. Ils en viennent à parler entre eux en français tout en s'amusant avec leurs enfants.

Au cours des ateliers, le personnel a travaillé à renforcer les stratégies en aménagement linguistique déjà en place. Par exemple, les échanges se font d'abord en français avec les adultes anglophones ou allophones avec une explication en anglais par la suite, au besoin. On planifie d'injecter plus d'information sur l'héritage francophone dans les grandes activités.

La formation a mené à une prise de conscience de la gestionnaire d'un **troisième centre**, d'un besoin d'aider les gens à comprendre que le français peut s'apprendre à n'importe quel âge. Plusieurs activités furent menées pour rencontrer cet objectif : pictogrammes, un nouveau mot introduit chaque semaine,

chansons. Une vision commune de l'aménagement linguistique reste à réaliser. La gestionnaire compte utiliser le document à venir de la formatrice dans cette optique.

La gestionnaire du **quatrième centre** met en œuvre des stratégies en aménagement linguistique depuis plusieurs années. Suivant la formation, elle planifie une rencontre du personnel d'une journée dans le but de renforcer les connaissances et les façons de faire en aménagement linguistique. Le personnel sera introduit à l'aménagement linguistique et sa définition, le développement de l'identité culturelle, ainsi qu'à l'importance de préserver la langue et la culture francophone. On cherchera à jeter les bases d'une vision commune et des objectifs communs dans l'organisation. Par ailleurs, plusieurs autres activités ont été mises en marche : traduction intégrée en français de l'outil de communication électronique aux parents Hi Mama, l'achat de nouveaux livres français pour les enfants et les éducatrices, deux pages du Magazine Cornwall dédiées aux francophones. Enfin, la gestionnaire espère que le document publié par le ministère de l'Éducation l'appuie dans son travail en aménagement linguistique. Elle espère que cet outil donne des stratégies pour appuyer les gestionnaires à véhiculer le message de l'importance de parler et de protéger la langue et la culture en plus de fournir des stratégies pour y arriver.

Regard sur la formation et l'accompagnement

Sources d'information : sondage en ligne suivant chacun des ateliers, sondage autoréflexion, entrevue des gestionnaires

Les bons coups

Rétroactions à la fin de chaque atelier

Les quelques commentaires partagés à la suite d'un atelier sont en majorité positifs : les sujets discutés, les ressources et les discussions furent très appréciés. Il y a qu'une note de discordance de la part d'une personne. Les attentes de la majorité des participantes (89 %) ont été satisfaites lors de chacun des ateliers. À une exception, les participantes (99 %) jugent utile l'information présentée durant chacun des ateliers. Une très forte majorité (99 %) considère les activités et les discussions engageantes, et favorisant l'apprentissage. Plusieurs participantes (82 %) se disent confirmées ou réaffirmées dans leur travail grâce à la formation. La très grande majorité (91 %) a fait du réseautage avec d'autres collègues lors des ateliers. Enfin, la plupart (86 %) recommanderaient cette formation à des collègues.

Rétroactions à la fin de la formation

L'interprétation du résultat des questions à choix du sondage d'autoréflexion doit être faite avec précaution en raison du grand nombre de données manquantes. Le taux de réponse par question oscille entre 13 et 18 avec une moyenne de 15 réponses par question.

À la fin de la formation, nous avons demandé aux participantes de nous faire savoir leurs opinions et expériences des quatre ateliers. Les buts de la formation étaient très clairs pour un peu plus de la moitié des répondantes (56 %) tandis qu'ils étaient peu ou plus ou moins clairs pour un peu moins de la moitié des participantes (45 %).

L'examen du patron des réponses aux questions portant sur le degré de familiarité avec les sujets discutés est intéressant. Deux sous-groupes de participantes à la formation se dessinent. Le premier groupe se compose d'environ la moitié des participantes familières avec les sujets abordés durant la formation (53 %). La deuxième moitié regroupe les participantes peu ou pas familières avec les sujets abordés (46%). *Ce résultat reflète toutefois l'opinion de seulement 13 des 24 participantes.*

Il est difficile de bien interpréter les réponses aux questions portant sur les informations et les documents partagés puisque les répondantes à l'une des sous-questions ne sont pas nécessairement les mêmes à l'autre sous-question. Lorsqu'on examine l'utilité des informations partagées, la majorité des répondantes (86 %) les jugent habituellement utiles pour appuyer leur réflexion et leur pratique sur l'aménagement linguistique. Près de la moitié des participantes (47 %) considère les informations partagées claires. Plus ou moins les deux tiers des participantes considèrent les documents partagés par la formatrice comme habituellement utiles (59 %) et clairs (69 %). Enfin, le lien entre les thématiques abordées et le Comment apprend-on? était habituellement clair pour près d'un tiers des participantes (36 %) et bien expliqué pour les deux tiers (64 %).

Les suggestions pour des formations futures sur l'aménagement linguistique

Les participantes avaient très peu de suggestions à offrir pour améliorer la formation. Une personne mentionne un besoin d'une formation sur les principes de base du Comment apprend-on?. Une autre indique un besoin de connaître des stratégies pour appuyer l'apprentissage du français des familles. Deux personnes mentionnent une préférence pour une formation d'une ou deux journées au lieu d'ateliers mensuels. Enfin, une personne aimerait suivre une formation sans qu'elle soit rattachée à d'autres formations.

Besoins en formation et suggestions

Plusieurs besoins en formation et suggestions sont identifiés par les participantes.

Programme Comment apprend-on?

- formation de base des principes du programme Comment apprend-on?; ce besoin semble particulier aux participantes de centres de ressources familiales.

Aménagement linguistique

- formation sur l'aménagement linguistique donnée par une personne externe. Cette formatrice serait perçue comme neutre et par conséquent, il y aurait une plus grande ouverture des éducatrices aux messages véhiculés. Elle aurait plus de succès à renforcer le message de l'importance de l'aménagement linguistique (c.-à-d., la préservation de la langue et culture; la définition et les stratégies) que si ce message provenait des gestionnaires.
- partage de connaissances et de stratégies utilisées en aménagement linguistique par les conseils scolaires avec les partenaires en petite enfance. Ce partage d'information pourrait servir de pont entre la petite enfance et l'école.
- échanges de pratiques gagnantes liées à la préservation de la langue maternelle et bilinguisme
- formation sur AIM, une stratégie pour appuyer les enfants les familles exogames/allophones à apprendre le français
- aide-mémoire du fait français et pour encourager la fierté d'être francophone (p. ex., afficher des drapeaux franco-ontariens)
- astuces pour transmettre l'importance du français et de parler deux langues
- astuces pour intégrer dans le jeu et le cercle d'amis l'héritage francophone
- astuces et stratégies pour encourager l'implication et l'engagement des familles

Les enjeux

Le déroulement de cette formation est différent des autres pilotes. On note plusieurs enjeux présents dès le premier atelier :

- Près de la moitié des participantes ne s'étaient pas inscrites à l'atelier. On leur avait demandé de se présenter à la formation sans les informer des objectifs.
- Un état de tension était visible entre les gestionnaires et les éducatrices chez une partie des participantes. Ces dernières étaient assises séparément dans la salle. La participation aux discussions était minime.

La formatrice a mené plusieurs modifications dans l'espoir d'établir un climat positif propice à l'apprentissage et aux échanges. Ces modifications, à la fois structurelles et dans l'approche, n'ont malheureusement pas porté fruit. La formatrice conclut :

« Compte tenu de l'atmosphère négative et de l'imposition de la participation des gestionnaires envers leurs employés, il est difficile pour moi d'évaluer l'impact de cette formation sur leurs pratiques en matière d'aménagement linguistique et culturel. Je ne peux pas dire que cette formation a suscité une prise de conscience de leur propre identité culturelle. Sans cette prise de conscience, il est [difficile] d'apporter des changements dans ces pratiques et prendre position de son rôle de modèle de passeur culturel et linguistique. »

Origine des enjeux

La combinaison d'un groupe hétérogène de participantes a rendu difficile la prestation du programme. L'état de tension entre les gestionnaires et les éducatrices a coloré négativement le climat des ateliers. Par ailleurs, on décèle deux groupes de participantes : celles connaissant le Comment apprend-on? vs celles ne connaissant pas le programme. Plusieurs confient être inconfortables de s'exprimer devant leurs gestionnaires. Cette situation se complexifie avec la présence de personnes mal à l'aise de s'exprimer en français.

Principaux constats et recommandations

L'évaluation formative s'est penchée sur les effets d'un programme de formation et d'accompagnement de l'aménagement linguistique dans le développement professionnel des éducatrices de la petite enfance. La principale réussite du projet est une prise de conscience personnelle de l'importance de valoriser, préserver et transmettre la langue et la culture francophone. Les participantes ont relativement moins bénéficié de cette formation comparativement aux participantes d'autres formations. L'effet de la formation sur les participantes a été malheureusement estompé en raison de la très grande hétérogénéité de la composition du groupe de participants. Cette hétérogénéité a d'ailleurs rendu difficile la prestation des ateliers. Les principales divergences entre les sous-groupes de participantes se situent au niveau de la connaissance du programme Comment apprend-on? et malaises à s'exprimer en français. À ceci s'ajoute le regroupement de gestionnaires et d'éducatrices à la formation. Les différences dans le vécu, les rôles et responsabilités se répercutent dans la perspective adoptée dans les discussions – un couteau à double tranchant. Tantôt, ce mélange de perspectives mène à de riches échanges. Parfois, il s'avère une barrière additionnelle à des échanges fructueux.

Deux thèmes récurrents méritent d'être soulignés. L'importance de vivre en français et d'assumer sans francité revient à plusieurs reprises dans le discours des participantes. Certaines mentionnent

implicitement et explicitement un sentiment de honte ou de gêne à parler français, d'être francophone. La formation (et la passion de la formatrice) a changé ces attitudes. Plusieurs participantes se disent maintenant fières de leur langue et culture francophones. L'histoire des francophones en Ontario a particulièrement galvanisé cette valorisation de la langue et la culture francophones. Ces acquis sont toutefois fragiles. Il ne faut pas sous-estimer l'influence du poids démographique d'un milieu minoritaire francophone en parallèle avec l'adoption d'une attitude négative envers sa propre langue et culture. En l'absence d'encouragements soutenus à la valorisation de la langue et culture francophone, il est incertain que les acquis soient maintenus. À cet égard, le leadership des gestionnaires devient un incontournable dans l'appropriation de la langue et culture francophone chez les participantes concernées (c.-à-d., celles gênées de parler français) pour arriver à un aménagement linguistique de qualité.

Quatre recommandations à considérer pour la formation sont soumises.

1. **Sonder les connaissances du Comment apprend-on? des participantes s'inscrivant à la formation.** L'efficacité d'une formation sur l'aménagement linguistique serait augmentée avec un groupe de participantes connaissant le programme et ayant une bonne compréhension des fondements de l'apprentissage.
2. **Offrir un accompagnement aux gestionnaires** pour les appuyer dans l'aménagement linguistique dans leur organisme. Cet accompagnement des gestionnaires est particulièrement important à ce stade afin d'assurer le maintien des acquis et la continuation de l'appropriation de la langue et la culture chez les éducatrices concernées.
3. **Encourager les échanges de pratiques entre les services à la petite enfance et les conseils scolaires.** Le partage des savoir-faire et des stratégies entre les écoles et les services de garde contribuerait à une continuité des stratégies en aménagement linguistique mises en place, de la petite enfance à l'école tant pour les enfants que pour les parents.
4. **Mener une évaluation des besoins** en ressources et formations des services à l'enfance. Cette activité permettrait de faire le point sur les besoins et établir leurs priorités en petite enfance. Une liste de sujets priorisée pourrait également guider les projets entrepris par l'Afféso.